

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 92 (2001)

Heft: 20

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

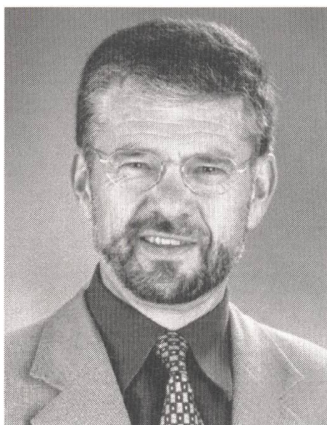
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Um die Kernenergie sei es ruhiger geworden, sagte mir unlängst ein Journalist. Diese Feststellung trägt einen guten Kern Wahrheit. Die unerbittlichen Grabenkämpfe haben an Bedeutung verloren.

Kernenergie ist eine «politische» Energie. Machtverhältnisse wirkten auf ihre Nutzung seit jeher ein, und sie werden es künftig ebenso tun. Politik heisst immer auch Ideologie: Präsident Bush will in den USA die Kernenergie wieder pushen. Frankreich mit 77% Atomstromanteil zeigt nicht die geringste Irritation. Deutschland ist unter der neuen Regierung unterwegs Richtung Ausstieg. Der schweizerische Energieminister Moritz Leuenberger wurde mit seiner Idee der Laufzeitbeschränkung vom eigenen Bundesratskollegium zurückgepfiffen.

Bundesrat Leuenberger hat den Ausstieg aus der Ausstiegsvision fast geschafft. Das neue Kernenergiegesetz, welches demnächst unserem Land verordnet wird, beinhaltet aber noch immer einige Widersprüchlichkeiten, gewachsen auf dem Nährboden der Ideologie und nicht auf jenem von Technik, Wissenschaft und freier Marktwirtschaft. Zwei Beispiele: Das Verbot der Wiederaufarbeitung und der fehlende Förderartikel – analog zur Wasserkraft.

Für die Kernenergie ist ein gesellschaftliches Integrationsprogramm zu prüfen. Sie erfüllt nach neuesten Studien der beiden Eidgenössischen Hochschulen und des PSI die Kriterien der Nachhaltigkeit. Sie liefert 40% des in der Schweiz widerspruchslos konsumierten Stroms. Sie ist CO₂-frei und leistet einen wesentlichen Beitrag zum Klimaschutz. Sie ist in den Standortregionen auch politisch akzeptiert. Sie schafft Arbeitsplätze. Sie hat aber auch ihre (lösbaren) Probleme – beispielsweise mit der Entsorgung der Abfälle. Die ideologische Ausgrenzung hat die Kernenergie im Grunde genommen nicht verdient. Die notwendige Diskussion über ihre zukünftige Verwendung könnte mit geringem Aufwand versachlicht werden: Weg von ausgetretenen, altgedienten Clichés und Vorurteilen. Dazu ein einfacher Tipp: Kernkraftwerke besitzen Informationszentren, welche täglich geöffnet sind. Herzlich willkommen zum Dialog!



Leo Erne, Leiter Information Kernkraftwerk
Leibstadt

Integrieren statt aussondern Intégrer au lieu d'exclure

exploitation des centrales nucléaires a, quant à lui, été rappelé à l'ordre par ses collègues du Conseil fédéral.

Le conseiller fédéral Leuenberger a presque réussi à réaliser l'abandon de la vision de l'abandon. La nouvelle loi sur l'énergie nucléaire, bientôt en vigueur en Suisse, contient toutefois encore quelques contradictions issues non pas de la technique, de la science et de l'économie de marché libre, mais de l'idéologie. Deux exemples: l'interdiction de retraiter les déchets nucléaires et l'absence d'un article d'encouragement – ceci, de manière analogue à la force hydraulique.

Un programme d'intégration social doit être étudié pour l'énergie nucléaire. Selon de récentes études des deux Ecoles polytechniques fédérales et de l'Institut Paul Scherrer, l'énergie nucléaire remplit les critères de la durabilité. Elle couvre 40% de l'électricité consommée sans protestation en Suisse. Elle est exempte de CO₂ et fournit une contribution importante à la protection du climat. De plus, elle est acceptée du point de vue politique dans les régions de site. Elle crée des emplois, mais elle a également ses problèmes (résolubles) – par exemple, ceux liés à l'élimination des déchets radioactifs. L'énergie nucléaire n'a au fond pas mérité l'exclusion idéologique. La discussion nécessaire sur son utilisation future pourrait être objectivée simplement en renonçant aux éternels clichés et préjugés entendus et réentendus. A ce propos, les centrales nucléaires disposent de pavillons d'information ouverts tous les jours. Bienvenue au dialogue!

Ainsi que me le disait récemment un journaliste, l'énergie nucléaire n'échauffe plus les esprits. Cette constatation contient une bonne part de vérité. Les guerres de tranchées impitoyables ont en effet perdu de l'importance.

L'énergie nucléaire est une énergie «politique». Des rapports de forces ont de tout temps influé sur son utilisation, et ils continueront à le faire à l'avenir. Politique signifie également idéologie: le président Bush tient à pousser de nouveau l'énergie nucléaire aux Etats-Unis. La France, et ses 77% d'électricité d'origine nucléaire, semble trouver cela normal. Sous son nouveau gouvernement, l'Allemagne se dirige vers l'abandon du nucléaire. Le ministre suisse de l'Energie Moritz Leuenberger ayant eu l'idée de limiter la durée d'ex-